

## **C'est ce que je n'ai pas donné qui manque en toute situation**

### **Question :**

L'idée présentée dans *Un Cours en Miracles* que « *c'est seulement ce que tu n'as pas donné qui peut manquer en toute situation.* » (T.17.VII.4 :1) est quelque chose à laquelle je résiste énormément. Par exemple, il me semble que je ne reçois pas le respect approprié que je mérite de certaines gens. Le *cours* dit-il qu'à un certain niveau je ne **me** donne pas le respect approprié ? Je crois que je le fais ! Je crois que j'ai été plus que respectueux, autant dans le contenu que dans la forme, et certaines gens continuent à me manquer de respect. Pourriez-vous expliquer ce que veut dire cette expression ?

### **Réponse :**

Le passage que vous citez est compris à la lumière d'un des principes fondamentaux du *cours* concernant le salut : « ... *donner et recevoir sont la même chose* » (T.26.I.3 :6), et cela vient du fait que tous les esprits sont joints. (T15.XI.7 :1) Par conséquent, tous les esprits sont compris dans le choix de l'esprit individuel de donner et de recevoir le message de l'ego ou du Saint-Esprit. Ce sont les deux seules pensées entre lesquelles l'esprit peut choisir et seule une d'entre elles peut être reçue à la fois, et il n'y a que ce que l'esprit a reçu qui peut être donné. Puisque nous sommes de très bons alliés de l'ego, et régis par le néant qu'il favorise, nous n'allons ni donner ni recevoir le vrai respect dans une relation, car l'amour qu'apporte le Saint-Esprit sera manquant, peu importe à quel point le comportement pourrait sembler respectueux.

Choisir d'écouter la fable de séparation de l'ego veut dire nier la véritable Identité de quelqu'un et c'est une attaque contre la Filialité. Le résultat est un profond sentiment de manque ou de vide. Les relations particulières qu'on établit avec les gens et les choses sont ensuite recherchées pour combler le vide laissé par la séparation. Une multitude de besoins particuliers sont amenés dans ces relations, par exemple, être reconnu, respecté, accepté, validé, etc. Se lier à d'autres personnes afin de satisfaire des besoins personnels est vraiment un manque de respect, même si le comportement est courtois et apparemment « respectueux », parce que cela provient d'une pensée d'attaque dans l'esprit. Le respect qui n'est pas donné est donc manquant, comme l'indique la phrase que vous citez. L'esprit reçoit tout le respect qu'il mérite lorsqu'il choisit le Saint-Esprit. Du moment que Son Amour est reçu, il est donné à la Filialité toute entière, tout comme l'attaque de séparation inclut également tout le monde.

Il sera alors inutile de demander le respect ou autre chose de quelqu'un parce que rien ne manquera. En fait, toute démonstration de manque de respect sera perçue comme un appel à l'amour (T.14.X.7). Si le comportement de quelqu'un évoque une autre réponse que le respect ou une réaction, cela signifie que l'esprit a décidé de cesser d'écouter le Saint-Esprit pour recevoir les messages de l'ego. La seule chose susceptible de corriger les jugements et les sentiments qui suivent cette décision est de décider de choisir autrement. Cela est accompli grâce au pardon, qui commence par reconnaître que le sentiment d'être traité injustement provient du choix de l'esprit et non du comportement de l'autre. Le message de l'ego a été reçu et donné parce qu'il a été choisi, l'Amour du Saint-Esprit est donc manquant.

Le vrai respect que nous nous devons à soi et aux autres est de reconnaître que la source du sentiment d'être privé de respect et de subir l'attaque de l'autre qui manque de respect, est dans l'esprit des deux, puis de voir que les deux font un appel à l'aide. Comme Jésus nous dit dans le texte : « *J'ai insisté sur le fait que le miracle [le pardon], ou l'expression de l'Expiation, est toujours un signe de respect des dignes aux dignes.* » (T.2. VI.8 :1) Choisir le respect de cette façon garantit que ce qui est reçu est donné, et que rien ne va manquer dans une partie quelconque de la Filialité. On peut ne pas prendre conscience de cette plénitude, mais cela reste toujours vrai.

Ceci ne veut pas dire qu'on ne pourrait pas demander aimablement à quelqu'un de cesser une forme de comportement discourtois ou irrespectueux. Si c'est le Saint-Esprit qui guide, il n'y n'aura aucune attaque dans cette demande, aucun jugement et, plus important encore, aucune attente ou investissement à ce que le comportement change. La chose importante à retenir est que le respect que nous cherchons se trouve dans notre esprit, où nous le choisissons en décidant de choisir pour le Saint-Esprit au lieu de l'ego. À l'instant de ce choix, il nous est donné à nous et à chacun dans le monde : « *Son offrande [le pardon] est universelle, et elle enseigne un seul message : ce qui est à Dieu appartient à chacun, et est son dû.* » (T.25. IX.10 :9,10)

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 834